



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



29/11/2013 - Psaume 130

Comme un enfant



Frère Pascal Marin

La prière a un temps, son propre temps, qui n'est pas le temps des projets, ni des affaires. Dans le travail, la vie familiale, on fait des projets, on essaie d'organiser un minimum son futur. Plan de carrière. Plan de réalisation des travaux engagés, que l'on voudrait mener à terme, avant telle échéance, avant de se marier, avant d'avoir des enfants, avant la retraite, avant de mourir. Plan d'assurance-vie. Tout cela appartient au rythme de la vie. Le psalmiste veut s'affranchir de ce temps-là. Non pas qu'il serait vain ou répréhensible de prévoir le futur. Lui-même sans doute organise son temps à sa manière. Mais pour être disposé à la prière, il s'agit d'arrêter la course, l'affairement, la préoccupation pour ce qui vient après. Faire tomber tout ce bruit des horloges et des calendriers, où l'âme est loin de chez elle, comme en pays étranger, perdue dans le futur.

Car son lieu, c'est le présent. Oublier le temps des ambitions, des grands desseins, des merveilles, pour libérer un autre temps. Non pas celui du projet, mais le temps de l'attente : « Attends le Seigneur, maintenant et à jamais. » Comme le petit enfant tout contre sa mère, l'âme repose, égale et silencieuse, dans la confiance. Elle ne court plus essoufflée vers une vie qui n'est pas la sienne. Mais elle se recrée au présent en respirant d'un souffle d'Esprit Saint.

Jésus, tu nous invites à accueillir aujourd'hui le Royaume de Dieu comme un petit enfant (*). Tu es pour nous la porte du Royaume. Ne nous laisse pas errer dans le futur en t'espérant demain. Tu es présent ici aujourd'hui parmi nous.

* *Évangile selon saint Marc, chapitre 10, verset 15*